

Le Miranda RE II est un 24 x 36 réflex dont le prix et les performances devraient faire un best-seller de l'année 75. Jugez-en : pour 1 600 F environ, vous pourrez très bientôt acquérir un appareil à viseurs interchangeable en finition noire professionnelle. Difficile de faire mieux, d'autant que de nombreuses améliorations apparaissent sur ce modèle par rapport aux précédents. Au niveau de la visée, les prismes et viseurs sont communs au RE II, au Sensomat ancienne formule et au Sensorex mais le dépoli a été astucieusement retravaillé. Il comporte maintenant une pastille centrale de microprismes (ça n'est pas nouveau) et une couronne stigmométrique (ça c'est nouveau). C'est ce même dépoli qui équipera le DX 3, l'automatique Miranda qui verra le jour le mois prochain. Quels sont les avantages de la couronne stigmométrique par rapport aux systèmes de stigmomètre plus classique? Rien qu'un, mais essentiel : quelle que soit la partie du sujet sur laquelle on s'appuie pour la mise au point, le stigmomètre est utilisable. Le temps est fini où les stigmomètres à sections verticales ne pouvaient être utilisés que sur un sujet comportant des lignes horizontales et réciproquement. Maintenant, on trouve toujours une partie du sujet qui est sectionnée par le stigmomètre lorsque la mise au point n'est pas parfaite.

Les viseurs sont interchangeables. Il suffit de les faire coulisser vers l'arrière pour les extraire. Sont disponibles actuellement : un viseur de poitrine et des viseurs droits à loupe grossissante. Comme la cellule est entièrement incorporée au boîtier, elle



MIRANDA RE II

est utilisable avec tous les viseurs. Cependant, avec le viseur de poitrine les indications qu'elle fournira devront être soigneusement interprétées pour éviter l'influence parfois importante de la lumière parasite qui peut pénétrer par ce type de viseur. Mais mieux vaut interpréter et pouvoir disposer d'une cellule que ne pas en disposer. La mesure de la lumière s'effectue à pleine ouverture. Les éléments photo-sensibles de la cellule sont placés derrière le miroir rayé de fines stries. L'image de celles-ci n'est pas visible sur le dépoli. La variation de l'aiguille dans le viseur est suffisamment rapide pour que l'on puisse faire la mesure de l'exposition à moins d'un demi-diaphragme près.

C'est la tendance actuelle que d'équiper les appareils photographiques d'un sabot contact pour flash électronique. Le RE II n'y échappe

pas. Ce système de liaison pour la synchro-flash, incorporé au système de fixation du flash est très avantageux par rapport aux traditionnelles « prises normalisées

Appareil 24 x 36 réflex. à objectifs interchangeables. obturateur à rideau plan-focal.
Vitesses de 1/1000 s à 1 s, pose B.
Synchro « X » au 1/50 s.
Cellule TTL à éléments CdS incorporés au miroir, mise en action en même temps que l'armement.
Interrupteur de pile.
Sensibilité de 25 à 160 ASA.
Viseur interchangeable.
Viseur standard à prisme.
Objectifs interchangeables.
Objectif standard f : 1,8 ou f : 1,4 de 50 mm.
Présélection du diaphragme entièrement automatique.
Les objectifs peuvent fonctionner en automatisme total sur l'Auto-Sensorex EE.
Prix : environ 1 600 F.

∅ 3 mm » : la fixation et la synchro « tiennent ». Pour ceux dont les flashes ne sont pas équipés pour ce type de synchro, deux prises normalisées pour liaison par câble sont présentes, l'une « X », pour flash électronique, l'autre « FP ».

Les optiques du RE II sont celles qui équipent déjà l'Auto Sensorex EE avec lequel elles permettent l'automatisme de l'exposition et qui équiperont le DX 3. Elles sont plus compactes que les optiques du Sensorex et le dispositif de présélection du diaphragme est à commande interne. Elles ont subi un traitement multicouches renforcé et la bague de diaphragme est crantée par demi-division.